

faibles de cette opinion se sont divisés en deux partis ; Mr. Bonnet nie que ces prétendus animalcules soient des êtres vivans, & croit que ce ne sont que des filamens agités (a). L'abbé Spalanzani pense au contraire que ce sont réellement des insectes, mais il ne croit pas qu'ils doivent leur existence à la farine ou à l'eau comme cause productrice, mais seulement comme cause occasionnelle. Fermez hermétiquement la bouteille, dit-il, la farine se corrompra ; mais vous n'y découvrirez aucune des particules qui vous semblent animées. Mr. Needham prétend le contraire & cite son expérience. Là-dessus, Mr. l'abbé S. lui dit, c'est que votre bouteille n'étoit pas scellée hermétiquement ; faisons mieux : faisons bouillir l'eau & la farine, laissons-les se corrompre, & je vous défie vous & votre microscope, d'y voir aucun être organisé. Je le crois, répond Mr. N. ; mais considérez, je vous prie, que la force végétatrice se trouve affoiblie, étouffée, anéantie par l'ébullition ; que l'air a perdu de son élasticité par l'ardeur du feu, & qu'il ne peut pas agir librement dans la bouteille où vous l'avez enfermé. Dites mieux, replique Mr. l'abbé S., convenez qu'au moien de mes précautions, votre farine & votre eau, n'ayant plus de communication avec l'air extérieur, celui-ci ne peut y déposer les germes d'êtres organisés, dont nous sommes certains vous & moi,

---

(a) *Contemplation de la nature*. T. I. p. 262.